

•• CIGARES ET TABACS ••

NOUVELLES DE LA HAVANE

Le marché de la feuille, pendant cette dernière quinzaine, a été plus animé à La Havane. Cette condition d'activité est causée en grande partie par le grand nombre d'acheteurs américains à La Havane et notamment par les achats faits pour la Cuban Land & Leaf Tobacco Co., qui est le pourvoyeur pour les Henry Clay & Boek & Co's cigar and cigarette factories et qui procure aussi la feuille aux usines américaines de la Havana-American Co. et de l'American Cigar Co. On dit que la Cuban Land & Leaf Tobacco Co., en outre de ses achats en ville, a passé des contrats directs avec les vegueros pour les deux-tiers de la récolte de Vuelta Abajo de cette année. Les autres manufactures de cigares et cigarettes de La Havane ont également fait de bons achats. Les prévisions semblent être pour la continuation des prix élevés pour les vegas désirables de Vuelta Abajo, aussi bien que pour les resagos et fillers Partido. La feuille moyenne et pauvre de ces deux sortes n'est pas en demande, à présent, et sera peut-être vendue plus tard à des prix plus bas.

La position de la feuille Remedios est très incertaine et tout dépendra de la disposition des acheteurs américains, s'ils prennent du stock ou astreignent leurs acquisitions avec plus petites quantités requises pour attendre jusqu'à ce que la prochaine récolte soit offerte. Tout dépendra des perspectives de récolte au prochain janvier, car dans le cas d'une grosse et bonne récolte en 1918, un déclin des prix semble inévitable. D'un autre côté, s'il y avait une autre récolte déficitaire, les packers actuels et les marchands de feuille pourraient s'en tirer sans pertes, comme ils le firent l'an passé, malgré les prix élevés payés aux vagueros pour la feuille paquetée dans le pays. Les ventes durant la dernière quinzaine précédant le 24 août, se sont élevées à \$14,542 balles qui, divisées, représentaient : 7,868 balles de Vuelta Abajo et Semi Vuelta; 5,315 balles de Partido et 1,359 balles de Remedios, qualités inférieures.

Les acheteurs ont été : les Américains, 6,130; les exportateurs pour la Suède, 585 balles; les expéditeurs pour l'Amérique du Sud, 404 balles; et les manufacturiers locaux de cigares et cigarettes, 7,413 balles.

Les exportations de cigares, par steamer Morro Castle furent de 296 caisses contenant 1,318,480 cigares, et qui furent expédiés aux pays suivants : Grande-Bretagne, 546,000; Etats-Unis, 512,275; Australie, 32,510; Canada, 55,450; Nouvelle-Zélande, 40,525; Afrique Anglaise, 34,000; République Argentine, 30,500; Chili, 6,120; Equateur, 5,000; Egypte, 3050; Indes Orientales Anglaises, 2,850; et Indes Occidentales Françaises, 200 cigares.

Les exportations de tabac en feuille du port de La Havane, pour la semaine finissant le 11 août ne s'élevaient qu'à 4,074 balles, desquelles les Etats-Unis reçurent 3,840 balles et le Canada, 234 balles.

Parmi les acheteurs sur place à La Havane, citons : Facundo Arguelles, avec son **contremaître**, Jaquin Flores, d'Arguelles, Lopez & Bro., de Tampa, A. W. Anorld, président de Mi **Favorita Cigar Co.**, de Key

West et Ted Smith, de Hinsdale, Smith & Co., de New York.

Romeo y Julietta est extrêmement affairée; cette compagnie emploie 800 cigariers dans l'usine locale et sa succursale; Ramon Argüellos dit avoir acheté 5,000 balles de la nouvelle récolte de Vuelta Abajo; la manufacture a expédié 320,000 cigares par le dernier bateau-poste espagnol et a des commandes du Royaume-Uni où ses cigares jouissent de la meilleure réputation. Toutes les maisons de La Havane sont, en général, satisfaites de leurs affaires pour l'instant.

Comme le gouvernement anglais a autorisé l'importation du même nombre de cigares du 1er juin 1917 au 31 mai 1918, que durant la précédente année fiscale, on peut compter sur de bonnes exportations de La Havane. Cependant, les importateurs anglais doivent commander les marchandises identiques des mêmes manufacturiers quant aux dimensions et prix et comme les plus grosses usines ont été les expéditeurs d'importance, les plus petites manufactures n'ont pas de chance d'avoir leur part, et les nouvelles marques ou vitolas sont entièrement inadmissibles.

L'Espagne importe à nouveau en grosses quantités des cigares de La Havane, mais la demande des autres pays demeure plus ou moins satisfaisante du fait des conditions économiques prévalant dans presque toutes les nations.

LE DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE CANADIENNE DU TABAC. — QUELQUES CHIFFRES COMPARATIFS DE L'IMPERIAL TOBACCO CO.

La rareté de main-d'oeuvre pour la ferme au Canada a eu pour effet de favoriser la culture du tabac qui, selon les rapports anticipés sera cette année, équivalente à la récolte de 1916.

Près de 6,000 acres sont plantés en six types distincts de tabac dans les comtés d'Essex et de Kent. Le tableau préliminaire d'acréage en chiffres ronds est : Burley, 4,000 acres; Virginia, 1,000 acres; Zimmer (feuille de cigare), 1,000 acres; Connecticut Havana, 100 acres; Seed Leaf, 500 acres; Tennessee, 100 acres.

Le tabac Tennessee est la variété noir-fumée pour tabac à priser et est cultivée sous une garantie de 15 cents la livre.

Il n'y a que quatre ans que l'Imperial Tobacco Co., en la personne de W.-T. Gregory, introduisit la production de Virginia au Canada. Une somme de \$25,000 en tout fut dépensé en granges par la compagnie pour démontrer le procédé du séchage, les fermiers en établirent d'autres, depuis.

M. Gregory qui, pendant les vingt ans qu'il a passé à Leamington a élevé l'industrie du tabac de l'état d'enfance — peut-on dire — à son état actuel nourrit les plus grands espoirs en ce qui concerne le développement de la culture du Virginia. Les perspectives de cette récolte, dit-il, sont des plus brillantes, et il croit qu'il n'y a qu'une question d'éducation pour que la feuille Virginia soit la récolte principale du district.